



Ambassadeur pour la paix

Aytug Bozagaoglu a dignement représenté Gentilly cet été au séminaire « Hiroshima et paix », dans la ville japonaise. Une expérience unique pour l'étudiant en droit, bien décidé à mener une carrière internationale.

Il a passé dix jours à Hiroshima à découvrir les stigmates de la bombe atomique larguée par les Américains sur la ville le 6 août 1945. Il a abordé l'histoire des lieux, le nucléaire et ses enjeux, en anglais, à l'université, avec des jeunes du monde entier (de 20 à 40 ans). Il a présenté l'engagement de Gentilly pour la paix, a rencontré le maire d'Hiroshima et participé aux commémorations. Il a été ému par le témoignage de deux hibakushas, survivants de ce bombardement nucléaire qui fit 125 000 victimes. Aytug Bozagaoglu, 22 ans, a inscrit une belle ligne sur son CV. Tout commence en avril, quand le titulaire d'un Master 1 Droit international à la Sorbonne est informé par la Ville de l'existence de ce séminaire, organisé par le réseau Mayors for peace (Maires pour la paix). Gentilly en fait partie, depuis 2004, à travers l'Association des communes, départements et régions pour la paix (AFCDRP).

Aytug doit postuler pour obtenir une bourse du réseau et ainsi financer son voyage (vol, repas, activités...) Surprise : sa candidature est retenue. Parmi les heureux élus, il est le seul Français – le 3^e de l'Histoire – avec deux Russes, un Brésilien, une Anglaise, une Allemande, une Canadienne et deux Japonaises. Une réunion préparatoire est organisée à Gentilly avec l'AFCDRP. Aytug rencontre ensuite la maire et Bamadi Sanokho, maire-adjoint chargé des coopérations internationales.

Pendant son séjour, hébergé dans une famille d'accueil, le natif d'Ivry-sur-Seine s'est imprégné de la culture du Pays du Soleil levant. « C'est exceptionnel de recevoir la connaissance dans ce lieu symbolique. Le désarmement nucléaire est un sujet fondamental qui,

malheureusement, ne passionne pas, déplore Aytug. Pourtant, il y a environ 15 000 armes nucléaires dans le monde, de quoi faire exploser plusieurs Terres. » Le séjour japonais d'Aytug n'est qu'un début. Il sera sollicité par l'AFCDRP et la Ville à différentes occasions. Il souhaite aller à la rencontre des Gentilléens, en particulier des jeunes. En août, il n'a effectué qu'un passage éclair à Gentilly. La raison ? Un stage dans les bureaux du Conseil de l'Europe à Ankara, en Turquie. Le jeune homme caresse le rêve de devenir fonctionnaire international « dans une organisation comme l'ONU, l'Otan ou une ONG ». Son ambition réclame une maîtrise des langues. Polyglotte, Aytug parle le français, l'anglais, l'espagnol et le turc à la maison, au « 162 », chez ses parents où il a été élevé avec sa sœur aînée et son petit frère. Ses deux odyssees lui offrent une approche concrète. « J'aimerais, à terme, être une passerelle entre l'Europe et le Moyen-Orient ».

La politique dans les gènes

Ce centre d'intérêt ne date pas d'hier « J'écris des articles sur le Moyen-Orient dans un journal de mon université ». Son ouverture géopolitique est inscrite dans ses gènes. « Mon arrière-arrière grand-père a contribué à la fondation du parlement turc avec Atatürk. Le cousin de ma maman est maire d'une commune de 80 000 habitants en Turquie ». Ses autres passions ? La lecture et ... les start-up. Il a essayé de lancer un projet de géolocalisation. En vain. Pas de quoi le décourager. Il garde l'idée dans un coin de sa tête. En attendant, Aytug va poursuivre ses études juridiques, en France ou peut-être... à Abu Dhabi, dans une annexe de la Sorbonne.

« Il y a entre 15 000 armes nucléaires dans le monde, de quoi faire exploser plusieurs Terres »